

sommaire

EN BREF

Cloque du pêcher et moniliose de l'abricotier : risques de contamination en période pluvieuse

Xylébore et Hoplocampe : sortez vos pièges

Chenille processionnaire du pin : processions en cours, soyez prudents

Les premiers auxiliaires sont observés ... préservez les !!!

Composition du réseau d'observation	2
Parution des bulletins	3
Organismes nuisibles suivis	3
Actualités 2018	5
Arbres fruitiers	6
Stades phénologiques	6
Tous fruitiers	7
Pommier et poirier	7
Ceriser	10
Pêcher	10
Abricotier	11
Espèces ornementales	12
Rosiers	12
Buis	12
Chenille processionnaire du pin	13

Bulletin rédigé par la **FREDON Centre Val de Loire** avec les observations de la FREDON Centre-Val de Loire, la Société d'Horticulture de Touraine (SHOT), les jardins familiaux de La Riche, l'association orléanaise des jardins ouvriers et familiaux (AOJOF), les jardins de Touraine, le château de la Bourdaisière, les jardiniers amateurs, l'association des Croqueurs de Pommes du 37, la Société de pomologie du Berry, la ville de Tours et de Châteaudun.

Directeur de publication : Jean-Pierre LEVEILLARD, Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire
13 avenue des Droits de l'Homme - 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture du Centre dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures

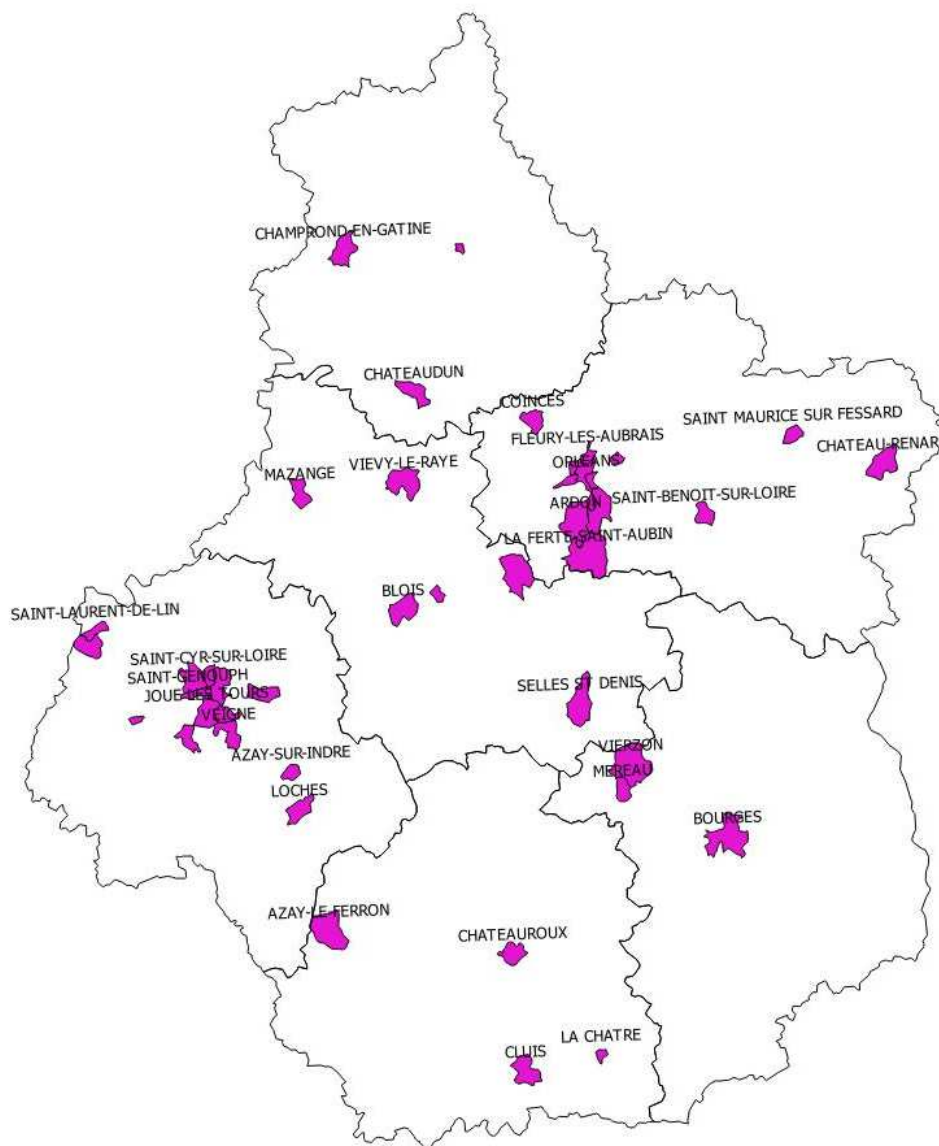
Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture avec l'appui financier de l'ONEMA, par les crédits issus de la redevance pour pollution diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018

Composition du réseau d'observation

Le réseau d'observation 2018 de la filière JEVI (Jardins, Espaces Végétalisés et Infrastructures) est constitué d'observateurs volontaires et bénévoles. Ils effectuent et effectueront leurs observations pour donner matière à un bulletin de surveillance épidémiologique d'un volet de la filière JEVI : **les Jardins d'amateurs (JA)**.

A ce jour, plus d'une quarantaine d'observateurs jardiniers ont rejoint le réseau et assurent des observations sur le territoire de la région Centre Val de Loire.

Réseau d'observation et de piégeage JEVI 2018



La liste de structures partenaires, réalisant les observations indispensables à l'élaboration de ce Bulletin de Santé du Végétal filière JEVI Jardins Amateurs, est présentée dans chaque bulletin en bas de la 1ère page. Merci encore pour leur implication.

La rédaction de ce BSV est assurée conjointement par :

- Marie-Pierre Dufresne mp.dufresne@fredon-centre.com pour le volet arbres fruitiers.
- Cyril Kruczkowski cyril.kruczkowski@fredon-centre.com pour les volets légumes et ornements.

Parution des bulletins

Les bulletins JEVI Jardins Amateurs couvriront une période allant de fin mars à mi-septembre. Huit BSV JEVI sont prévus cette année :

Edition 2018		
Vendredi 30 mars	Vendredi 08 juin	Vendredi 24 août
Vendredi 20 avril	Vendredi 22 juin	Vendredi 14 septembre
Vendredi 18 mai	Vendredi 13 juillet	

Organismes nuisibles suivis

Le tableau ci-après dresse une liste non exhaustive des principaux organismes nuisibles qui seront suivis pour cette année. Les observations seront constituées de suivis réguliers (en général un organisme nuisible donné sur un végétal donné) mais aussi d'observations ponctuelles selon l'actualité parasitaire du moment. Deux types d'observation seront réalisées : des observations généralistes (présence ou absence de maladies /ravageurs sur les plantes avec éventuellement des renseignements sur l'intensité des attaques) et des observations par piégeage (piège à phéromone destiné à détecter la présence de ravageurs tels que des papillons).

	Organismes nuisibles	Types d'observation
Arbres fruitiers	POMMIER	
	Carpocapse des pommes	suivi par piégeage + observation généraliste
	Puceron lanigère, puceron cendré, tavelure du pommier	observation généraliste
	POIRIER	
	Tavelure du poirier, psylle du poirier	observation généraliste
	PRUNIER	
	Carpocapse des prunes	suivi par piégeage + observation généraliste
	CERISIER	
	Mouche de la cerise	suivi par piégeage + observation généraliste
	Moniliose du cerisier, puceron noir du cerisier	observation généraliste
VIGNE		
Mildiou, oïdium	observation généraliste	

	Organismes nuisibles	Types d'observation
Légumes	SALADE	
	Mildiou, sclérotiniose	observation généraliste
	FRAISIER	
	Mildiou, tarsonème	observation généraliste
	TOMATE	
	Alternariose, corky root, mildiou, <i>Tuta absoluta</i>	observation généraliste
	POMMES DE TERRE	
	Doryphore, mildiou	observation généraliste
	CHOU	
	Piéride, puceron cendré, altise	observation généraliste
	OIGNON	
	Mildiou	observation généraliste
	POIREAU	
Mineuse du poireau, teigne, rouille	observation généraliste	
COURGETTE		
Oïdium, virose de la mosaïque	observation généraliste	
Ornements	ROSIER	
	Puceron, maladie des taches noires, oïdium	observation généraliste
	DAHLIA	
	Puceron	observation généraliste
	HORTENSIA	
	Pourriture grise, cochenille pulvinaire	observation généraliste
	BUIS	
Pyrale du buis	observation généraliste + piégeage	
PIN / CEDRE		
Chenille processionnaire du pin	observation généraliste + piégeage	
Végétaux divers	Suivant l'actualité	observation généraliste

Actualités 2018

✓ Bulletin conseil : Je protège mon jardin

Depuis 2016, un bulletin conseil était joint en même temps que le BSV JEVI. L'objectif de ce bulletin était d'accompagner et de valoriser les observations contenues dans chaque BSV JEVI de la région Centre- Val de Loire par des prescriptions opérationnelles de méthodes prophylactiques, alternatives, et autres moyens de biocontrôle. En 2018, il est prévu de moderniser cet outil et de créer une Newsletter mensuelle spécifique sur une page internet dédiée. Sur cette page internet, les Jardiniers Amateurs pourront toujours retrouver les conseils en lien avec l'actualité sanitaire des bulletins JEVI. Ils auront également la possibilité de consulter toutes les fiches, brochures et supports d'informations qui ont été réalisés depuis plusieurs années sur la thématique des bio-agresseurs et du biocontrôle.

Ce projet a fait l'objet d'un dépôt d'appel à projet Ecophyto 2018 et a été retenu. Il sera mis en place dans les prochaines semaines.

✓ Base de données nationale Epiphyt

Epiphyt est une application développée par la DGAL (Direction Générale de l'Alimentation), pour répondre à la nécessité de mutualisation des données d'observation du réseau d'épidémiosurveillance, dont le réseau BSV JEVI fait partie (axe 5 du plan Ecophyto).

A partir de 2018, toutes les observations réalisées par les jardiniers amateurs et validées par l'animateur du réseau BSV JEVI seront collectées et valorisées au niveau national. En région Centre- Val de Loire, la saisie des données vers la base nationale Epiphyt se fera via une base de données inter-opérable dénommée VGObs.

Arbres fruitiers

Stades phénologiques

Les conditions climatiques de ce mois de mars ont ralenti le démarrage de la végétation. Les stades d'évolution sont dans la normale de saison. Certains fruitiers à noyau sont déjà en fleur : c'est le cas des pêchers et des abricotiers. Les amandiers ont fleuri avant la grosse vague de froid de fin février. Des dessèchements de fleurs sont visibles.

Pommiers

Sur pommier, selon la précocité des variétés, on observe des stades B « début de gonflement du bourgeon » pour les variétés les plus tardives aux stades D « Apparition des boutons floraux » pour les plus précoces. La plupart des variétés sont entre les stades B et C.



Stade C
« Gonflement apparent »



Stade C3
« Oreille de souris »



Stade D
« Apparition des boutons floraux »

Photos : FREDON CVL- MP. Dufresne

Poiriers

Sur poirier, la phénologie va des stades C « Gonflement apparent » pour les plus tardifs au stade E2 « Les sépales laissent voir les pétales » pour les plus précoces tels que Doyenné rouge. La plupart des variétés sont entre les stades C et C3.



Stade C3
« Oreille de souris »



Stade D
« Apparition des boutons floraux »



Stade D3
« Ecartement des boutons floraux »

Cerisiers

Stade B « Bourgeons d'hiver » (Burlat en secteur tardif) au stade D « ouverture des sépales » sur variétés précoces. La plupart des variétés sont au stade C (boutons visibles).

Pruniers

Stade B « Bourgeons gonflés » (mirabellier) jusqu'au stade D « ouverture des sépales » (Reine Claude).



Stade C « Boutons visibles »
sur cerisier Napoléon

Photo : G. Flabeau

Vigne

Bourgeons d'hiver à début du gonflement du bourgeon.

Tous fruitiers

Certains des « bons gestes pour préparer les fruitiers », indiqués dans le bulletin n°8 « **Je protège mon jardin** » du 15/09/2017 sont encore applicables à cette saison. N'hésitez pas à le consulter.

Xylébore disparate (*Xyleborus dispar*)

Etat général

Le xylébore disparate hiverne à l'état adulte dans les galeries où il est né. Les femelles sortent des troncs en mars/avril (phase d'essaimage), aux heures les plus chaudes, quand les températures diurnes **dépassent 18°C**. Selon les conditions météorologiques, le vol peut varier de 3 à 6 semaines.



Xylébore disparate perforation d'entrée dans le bois.
Photos: FREDON CVL - MP Dufresne

En forant de profondes galeries, le xylébore entraîne la mort rapide des jeunes arbres et un dessèchement brutal des rameaux et des pousses au printemps. Le premier symptôme qui attire l'attention est le flétrissement du feuillage des axes de faible diamètre. On observe également des écoulements de sève ou de petits trous de pénétration d'environ 2 mm de diamètre sur les branches et les troncs au printemps. Le Xylébore disparate se distingue des autres scolytes par son aptitude à attaquer les jeunes arbustes et arbres en pleine vigueur.

Les premières captures d'adultes sont signalées cette semaine dans une parcelle sensible d'Indre et Loire.

Prévision

Les adultes sont dans les galeries des arbres, les femelles émergent lorsque la température diurne est supérieure à 18°C. Les températures deviennent propices aux émergences en début de semaine prochaine. Si vous avez constaté des dépérissements suspects en 2017, **il est temps de mettre en place les pièges pour capturer les jeunes adultes.**

Méthodes alternatives et préconisations

- Couper et éliminer les branches et les arbres atteints : les larves pouvant se maintenir à l'intérieur des bois fraîchement coupés.
- Veiller à équilibrer la fumure pour activer la croissance des arbres et augmenter leur résistance.
- Poser des pièges à alcool (le liquide attractif contenu dans le flacon est composé d'alcool dilué et de gélifiant alimentaire)
-



Piège rouge à alcool pour la surveillance du vol du Xylébore disparate.

Pommier et poirier

Contexte d'observations

Communes d'observation	
Indre et Loire	St Cyr sur Loire, St Laurent de Lin, la Chapelle aux Naux, Parçay Meslay, Loches
Loiret	St Benoit sur Loire
Indre	Neuvy St Sépulchre
Eure et Loir	Barjouville

Puceron cendré du pommier et puceron mauve du poirier

Etat général

Le **puceron cendré du pommier** est l'un des pucerons le plus redouté sur pommier. Ses colonies provoquent l'enroulement et la déformation des feuilles. Il s'ensuit un arrêt de croissance des pousses. Les attaques importantes provoquent la déformation des jeunes fruits.

Le **puceron mauve du poirier** provoque également l'enroulement des feuilles de poiriers. Ces feuilles enroulées présentent une décoloration rougeâtre et des stries jaunes.

Ces pucerons hivernent sur les pommiers ou les poiriers à l'état d'œufs isolés. Ces œufs donnent naissance à des **femelles fondatrices** courant mars ; ces fondatrices sont à l'origine des premières colonies :

- Les fondatrices du puceron cendré sont globuleuses de couleur gris-vert, recouverte d'une fine pruine grisâtre.
- Les fondatrices du puceron mauve ressemblent à celles du puceron cendré mais elles sont de couleur brun-mauve.

A noter que ces deux espèces de pucerons migrent en juin vers des hôtes secondaires : le plantain (pour puceron cendré) et le gaillet (pour puceron mauve).

Les toutes premières fondatrices sont observées sur des boutons floraux.

Surveiller leur présence dans les boutons floraux de vos fruitiers.

Méthodes alternatives et préconisations

- Favoriser la faune auxiliaire (coccinelles, chrysopes, syrphes, ...) par l'installation ou la conservation de zones de refuges (refuge pour auxiliaires, bandes fleuries...)
- Rechercher les principaux signes de présence de ces insectes utiles (ex : pontes ou larves de syrphes dans la colonie de pucerons, présence d'exuvies de pucerons c'est-à-dire d'enveloppe vide du puceron, souvent de couleur blanche).

Des auxiliaires nous ont déjà été signalés : coccinelles et bien sûr, abeilles et bourdons ... et de nombreux oiseaux.



Pucerons cendrés

Enroulement de feuilles et première fondatrice de colonies.

Photo : MP Dufresne - FREDON CVL

Hoplocampes des poiriers et des pommiers

Etat général

L'hoplocampe du poirier comme celui du pommier peut provoquer d'importants dégâts sur les fruits.

C'est un hyménoptère de 4 à 7 mm, de couleur jaune orangé et noir. Les adultes apparaissent pendant la floraison et butinent les fleurs. Les femelles d'hoplocampe du poirier pondent dans les fleurs dès le stade E (les sépales laissent entrevoir les pétales). Celle de l'hoplocampe du pommier dès le stade F-F2 (début floraison).

Les larves creusent de larges galeries dans les jeunes fruits. Elles provoquent leur chute précoce du stade fin floraison à la nouaison. Elles sont de couleur blanc-crème.



Hoplocampe du pommier adulte

Photo : FREDON CVL - M. Klimkowicz

Ce sont de fausses chenilles à 7 paires de fausses pattes abdominales. Des déjections foncées ressortent des perforations des fruits. Elles ont une odeur caractéristique de punaise. Sur fruits plus gros, on peut observer des cicatrices liégeuses superficielles en sillon.



Hoplocampe du pommier
Dégâts sur jeune pommette
Photos : FREDON CVL- M.Klimkowicz



Hoplocampe du pommier
Fausse chenille dans la galerie

Prévision

Le vol des adultes devrait bientôt débuter. Le stade sensible permettant aux femelles de pondre sera bientôt atteint pour la plupart des variétés de poiriers.

Il est temps de mettre en place les pièges de détection du début de vol dans les parcelles sensibles.

Méthodes alternatives

Le piégeage de ce ravageur permet de limiter les dégâts. Il se réalise au moyen de pièges blancs, englués en forme de croix. Ces pièges peuvent permettre un piégeage massif des hoplocampes.



Hoplocampe
Piège blanc englué en croix
Photo: FREDON CVL- MP.Dufresne

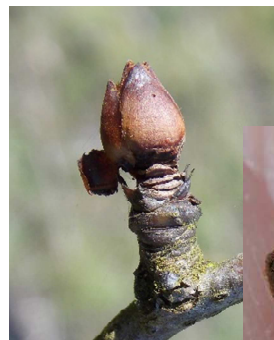
Anthomome du poirier (*Anthonomus pyri*)

Etat général

Sur bourgeons, les symptômes de dégâts d'anthomome du poirier sont facilement identifiables à ce stade : les bourgeons à fruits ne débourrent pas. On peut voir à l'intérieur de ces bourgeons brunis une larve à tête brune, dont le corps arqué est de couleur blanc crème, sans patte.

Les femelles d'anthomome du poirier pondent en automne dans les bourgeons.

Actuellement, nous ne pouvons que constater les dégâts suite aux pontes de l'automne 2017.



Anthomome du poirier : Dégâts sur bouton et larve
Photos: FREDON CVL - M. Klimkowicz

Ceriser

Contexte d'observations

Communes d'observation	
Indre et Loire	la Chapelle aux Naux, Artannes sur Indre, Loches
Loiret	St Benoit sur Loire
Eure et Loir	Barjouville

Etat général

Bon état sanitaire

Pêcher

Contexte d'observations

Communes d'observation	
Indre et Loire	la Chapelle aux Naux, Parçay Meslay, Loches, Azay sur Indre
Eure et Loir	Barjouville

Cloque du pêcher

Etat général

Cette maladie provoque des dégâts caractéristiques sur pêcher mais également sur amandier. Au printemps, les feuilles s'enroulent, se crispent, leur limbe s'épaissit, prenant une teinte variant du blanc/jaunâtre au rose/rouge. Les rameaux ont une croissance très réduite. Elle peut provoquer la chute des jeunes fruits.

Cette maladie se conserve l'hiver dans les anfractuosités des rameaux et au niveau des écailles des bourgeons. Au printemps, les spores, transportées par l'eau, pénètrent dans les bourgeons à bois qui s'entrouvrent. Les températures optimales de son développement sont comprises entre 13°C et 18°C. La persistance d'un temps humide et froid au printemps, prolonge les contaminations et la sensibilité des arbres. Les symptômes sont signalés sur les jeunes feuilles, sur l'ensemble des sites, quelques soit le département.



Cloque du pêcher
Enroulement de feuilles et rougissement sur variété Saturne.
Photo : J. Chabault

Prévision

La période de sensibilité du pêcher s'étend du stade « première pointe verte » jusqu'à l'étalement complet des premières feuilles. Les pluies ou une hygrométrie élevée rendent le risque de contamination possible dès lors que la température est supérieure à 7°C.

La période de sensibilité à la maladie est en cours. Le risque vis-à-vis de la cloque est élevé dans les jours à venir.

Attention aux prochaines périodes pluvieuses.

Méthodes prophylactiques

En cas de forte attaque, il est conseillé lors de l'éclaircissage par exemple, d'éliminer les bouquets de feuilles cloquées afin de limiter les risques ultérieurs de contamination. Eliminer également les rameaux atteints par une taille estivale.

Puceron brun du pêcher (*Brachycaudus schartzi*)

Etat général

Le **puceron brun du pêcher** a un corps brun noir. Il provoque l'enroulement des feuilles. En cas de forte attaque, il peut provoquer la déformation des pousses.

Il réalise tout son cycle sur les pêchers. Il hiberne sous forme d'œuf. Au printemps, les jeunes pucerons sucent la sève dans les bourgeons floraux et dans les jeunes feuilles. En juin, apparaissent les individus ailés qui vont migrer sur d'autres pêchers.

Il a été signalé en Eure et Loir.

Prévision

Dès que la végétation s'accélérera, les populations vont se « diluer » dans le feuillage. En général, dans les jardins amateurs, les insectes auxiliaires parviennent à réguler facilement les populations de ce ravageur.

Abricotier

Moniliose

Etat général

Les monilioses constituent les principales maladies des fruits à noyau et sont responsables de nombreuses pertes de fruits en verger. Les premiers symptômes sont visibles dès la floraison sur les fleurs : les bouquets de fleurs se dessèchent et brunissent brutalement. Fleurs et feuilles sous-jacentes restent agglomérées en masse sèche caractéristique.

Sur rameau, les premiers chancre apparaissent quelques semaines après la floraison. Le champignon gagne une partie du rameau, formant vers sa base un petit chancre. On peut observer à ce niveau un écoulement gommeux. Le rameau se dessèche alors, voire l'ensemble de la branche fruitière.



Monilliose sur abricotier
Photo : T.Bordin CRAC

Les épisodes pluvieux de mars ont été très favorables au développement de la moniliose.

Prévision

Si les prévisions météorologiques pluvieuses se confirment, **les risques vis-à-vis des monilioses sont modérés à élevés** dans les jours à venir.

Méthodes alternatives et préconisations

La lutte contre les monilioses repose sur :

- La suppression des rameaux et des fruits malades (fruits momifiés) pour éviter la dissémination du champignon.
- L'aération des arbres par la taille permet de réduire les attaques.
- Il existe des différences de sensibilité variétale vis-à-vis des monilioses sur fleurs sur abricotier lorsque la pression en maladie est faible à moyenne.

Espèces ornementales

Rosiers

Contexte d'observations

Sites d'observation	
Indre et Loire	Azay sur Indre
Loir et cher	Mazangé
Loiret	Orléans
Eure et Loir	Châteaudun

4 sites d'observation.

Rosier de plein champ. Le stade dominant est l'apparition des jeunes pousses.

Pucerons sp.

Etat général

De petites colonies de pucerons (- de 10 individus par plante et sur au moins 50% des rosiers) sont observées uniquement sur le site d'Orléans et de Châteaudun. Quelques auxiliaires ont également été repérés

Maladies cryptogamiques (rouille, maladie des taches noires)

Etat général

Les rosiers sont exempts de maladies sur le réseau d'observation.

Buis

Contexte d'observations

Sites d'observation	
Indre et Loire	Montlouis sur Loire, Azay sur Indre
Loiret	Orléans, Pithiviers le Vieil
Loir et Cher	Mazangé
Eure et Loir	Barjouville, Châteaudun
Indre	Azay le Ferron

6 sites d'observation.

Pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*).

Etat général

Avec l'arrivée du printemps et théoriquement des températures plus douces, les chenilles hivernantes vont reprendre leur activité de nutrition.

Actuellement, ce sont essentiellement de petites chenilles qui sont détectées dans quelques jardins, bien dissimulées dans leur logette. (Voir photo ci-dessous).



Photo: C. Kruczkowski – Fredon CVL.
Détection de jeunes chenilles

Rappel :

Eléments de biologie

Selon le climat, le cycle de la pyrale du buis présente deux à trois générations par an. Les chenilles hivernantes reprennent leur activité à la sortie de l'hiver, en mars et continuent à se développer. La nymphose dure environ un mois, au cours duquel les chenilles se transforment en adultes (stade chrysalide) dans un cocon tissé entre les feuilles. La première vague de papillons adultes peut être visible en mai-juin. Les femelles pondent rapidement leurs œufs sur les feuilles et une nouvelle génération de chenilles émerge. Les chenilles de la dernière génération passent l'hiver protégées dans un cocon ou dans les anfractuosités de l'écorce.

En premier lieu, les chenilles se nourrissent des feuilles situées au cœur des arbustes. Au cours de la saison, les dégâts deviennent visibles de l'extérieur avec l'arrivée de la seconde génération, entre les mois de juin et juillet. D'importantes défoliations peuvent être observées lors de pullulations et peuvent conduire au dépérissement du végétal. L'aspect esthétique est également impacté du fait d'un brunissement du feuillage et par la présence de fils de soie et de boulettes de déjections vertes.

Prévision

Avec le réchauffement des températures, l'activité alimentaire des chenilles a repris.

Risque modéré

Surveiller et rechercher la présence éventuelle de chenilles.

Méthodes prophylactiques

- ☒ Rechercher minutieusement les chenilles à l'intérieur de vos buis. Les indices qui trahissent leur présence sont : des feuilles rongées, la présence de déjections (sortes de boulettes vertes ou brunes) et la présence de soies mélangées à des feuilles séchées.
- ☒ Détruire les chenilles manuellement (elles ne sont pas urticantes).

Piégeage de la pyrale du buis

Afin de suivre l'évolution de ce ravageur, des pièges à phéromones vont être mis progressivement en place dans certains sites infestés du réseau.
(Plus de détail dans le prochain bulletin).

Chenille processionnaire du pin

Contexte d'observations

Les informations sont basées sur des observations réalisées par des salariés de collectivités et par des jardiniers amateurs au niveau régional.

Etat général

Les processions sont toujours en cours. Le printemps est une période favorable au procession.

Rappel :

La chenille processionnaire du pin, forme larvaire d'un papillon de nuit (*Thaumetopoea pityocampa* Schiff), est un ravageur relativement présent dans notre région. Elle s'attaque essentiellement aux pins (pin noir d'Autriche, laricio de Corse, Salzman, *insignis* = pin de Monterey, maritime, sylvestre et pin d'Alep) et dans une moindre mesure, aux cèdres.

Biologie :

Les **papillons** apparaissent au cours de l'été, de mi-juin à fin août suivant les années et les régions. Leur durée de vie excède rarement 24 heures. Après accouplement, les **œufs** sont pondus sous forme d'un manchon de 2 à 5 cm de long, d'aspect beige clair, recouvert d'écaillés brunâtres provenant de l'extrémité abdominale de la femelle, et entourant une ou plusieurs aiguilles. La ponte peut compter de 70 à 300 œufs par femelle.

Les jeunes **chenilles** éclosent un mois à un mois et demi après la ponte, de fin juillet à fin septembre selon les endroits. La chenille évolue en passant par 5 stades larvaires successifs. Longue de 3 mm à peine et jaune-vert au premier stade, elle atteint au dernier stade près de 5 cm. Elle est alors de couleur brun-roux avec des soies latérales blanches. Son développement dure entre 4 à 8 mois. Dès le 3ème stade, les chenilles portent des minuscules poils urticants qui se libèrent lorsqu'elles sont agressées.

Les chenilles vivent regroupées en colonies d'importance variable (en moyenne 200 individus), à l'intérieur de nids « provisoires » légers (pré-nids) qu'elles ont tissés. Elles dévorent partiellement le limbe des aiguilles situées à proximité de la colonie. Elles s'alimentent de préférence la nuit lorsqu'il ne gèle pas.

Dès les premiers froids, généralement à la fin du 3ème stade, elles confectionnent leur nid définitif (**nid d'hiver**), plus épais et mieux structuré, après avoir cherché la position la mieux exposée au soleil.

À la sortie de l'hiver les chenilles (5ème stade) quittent l'arbre en formant de véritables **processions**, descendant de la cime des arbres le long des branches et du tronc à la recherche d'un endroit au sol suffisamment chaud et meuble pour s'enfouir à quelques centimètres de profondeur. Selon les régions et l'ensoleillement l'époque de la procession varie, se situant généralement entre décembre et avril.

Dégâts et nuisances :

Les chenilles se nourrissent des aiguilles ce qui provoque un affaiblissement de l'arbre. Généralement, les défoliations ne mettent pas en péril la vie de l'arbre et les dégâts sont le plus souvent esthétiques.

En zone d'habitation, la présence des nids sur les pins des jardins de particuliers ou des lieux publics (écoles, parcs, stades, ...) outre son caractère inesthétique, est responsable d'**affections graves chez l'homme et chez les animaux**, liés au caractère urticant des poils des chenilles.



Photo: E. Lebreton – Jardinier amateur. Procession de la chenille observée le dimanche 26 mars 2017

Prévision

La période des processions peut se prolonger jusqu'au mois de mai.

Le risque reste élevé

Préconisation

- ☒ Pour vous protéger des processions de chenilles, vous pouvez encore placer des écopièges sur vos arbres.
- ☒ Certains oiseaux comme les mésanges sont de gros consommateurs de chenilles. Pensez à installer des nidoirs.



Photos : P. Boisson – Jardinier amateur. Mésange à longue queue en train de prédater des chenilles processionnaires du pin

*Prochain bulletin semaine 16 –
vendredi 20 avril*